

Jeunes Zéphirs dont l'amoureuse haleine
 Caresse Flore en ces lieux escartez,
 Je vous apprendz que toutes les beautez
 N'auroient sur vous qu'une puissance vaine,
 5 Si comme moy vous aymiez Celimeine.

Que les Amours suivent la belle Flore,
 Que le Printemps la couronne de fleurs,
 Que ces attraits luy donnent mille cœurs;
 Jeunes Zéphirs, je vous le dis encore,
 10 Rien n'est esgal à celle que j'adore.

Poète

Jean de BOUILLON [attr.]

Compositeurs

ANONYME

Michel Pignolet de MONTÉCLAIR [autre]

Attribution

sources D et E: Bouillon

source H: Montéclair

Effectif général

ut1, fa4

Notes sur la musique

Fa Majeur, 3

Sources

- A ♯ [sans titre], dans *Livre d'airs de différents auteurs, II*, Paris, Robert Ballard, 1659, f. 29^v-30, F-Pn/ Rés Vm⁷ 283 bis [2]
- B « AIR », dans François COLLETET, *Les Muses illustres*, Paris, Pierre David et Louis Chamhoudry, 1658, p. 261, F-Pn/ Ye 7784
- C « Paroles amoureuses », dans M. FAURE, *La Fine galanterie du temps*, Paris, Jean Ribou, 1661, p. 26, F-Pa/ 4^e BL 3005
- D « CHANSON », dans Jean de BOUILLON, *Les Œuvres de feu Monsieur de Bouillon*, Paris, Charles de Sercy, 1663, p. 197, F-Pn/ Ye 7947
- E « AIR », dans Bénigne de BACILLY [éd.], *Airs et vaudevilles de cour*, Paris, Charles de Sercy, 1665, p. 146, F-Pn/ Rés Vm Coirault 120 [1]
- F ♯ [sans titre], dans *Brunettes ou petits airs tendres, I*, Paris, Christophe Ballard, 1703, p. 226-229, F-Pn/ Vm⁷ 558 a
- G ♯ « Chansonnette », dans [Recueil de chansons, trios et duos], ms [début XVIII^e s.], 380 x 260 mm, f. 69, F-Pn/ Vm⁷ 4822
- H ♯ « 6^e Suite./ Sarabande », dans Michel Pignolet de MONTÉCLAIR, *Brunetes anciennes et modernes, I*, Paris, Boivin, s.d., p. 47, F-Pn/ Vm Coirault 419

Cf. *Addendum*, p. 1049.

Comparaison musicale

- F Il s'agit d'une « Sarabande » ; même mise en musique ; la partie de basse, non chantée et simplifiée, est une bc.
 G Air à une partie vocale (ut1) et bc ; même mise en musique ; nombreuses variantes rythmiques et mélodiques.
 H Mise en musique différente. Il est précisé qu'il s'agit de « Parolles anciennes sur un chant nouveau ».

Comparaison littéraire

- B La seconde strophe est différente :
- « Petits Oyseaux qui soupirez la peine,
 Que vous souffrez dans ces tristes Deserts,
 Je vous apprends que vos divins conserts
 Seroient enfin l'objet de vostre haine,
 Si vous aviez entendu Celimenne. »
- F Cette source contient trois autres strophes :
- « Autre Couplet.
 Jeunes Amants, qu'une Beauté cruelle
 Tient enchaînez sous l'Empire amoureux ;
 Je vous apprends, illustres Malheureux,
 Que s'il se trouve une Maîtresse belle,
 Il n'en est pas une qui soit fidele. *bis.*
- Autre Couplet.
 Jeunes Beutez dont le cœur est capable,
 D'être sensible aux amoureux desirs ;
 Souvenez-vous d'étouffer vos sôupirs,
 Et que s'il est un Berger agreable,
 Il n'en est point dont l'amour soit durable. *bis.*
- Autre Couplet.
 Me croyez-vous d'un cœur impenetrable,
 Pour résister à l'effet de vos coups ?
 Je ne sçais pas, malgré vôtre courroux,
 Qui de nous deux peut-estre le coupable ;
 Moy d'être Amant, vous, Philis, d'être aimable. *bis.* »

G H Ces sources ne contiennent que la première strophe.

Variantes textuelles

- 1 : « dont l'amour haleine » *[sic]* G
 3 : « ces beautez » C || « toutes ses beautez » D E G H
 3-4 : « Je vous apprends que toutes ses beautez, / Auroient sur vous une puissance vaine » B
 8 : « ses attraits » D E
 9 : « je le sôtiens encore, » F

Référence bibliographique

LACHÈVRE, II, p. 167.

Édition moderne des « Livres d'airs de différents auteurs » (LADDA)

Extrait de : Anne-Madeleine Goulet, *Paroles de musique (1658-1694)*.

Catalogue des « Livres d'airs de différents auteurs » publiés chez Ballard (Wavre, Mardaga, 2007)

Avec l'aimable autorisation des éditions Mardaga